

Les 5 jours à 25°C et plus la semaine dernière, ont donné un coup de boost aux cultures. Les blés les plus avancés ont rattrapé leur retard, et les colzas sont maintenant en pleine floraison, sauf problème physiologique.

Il faut donc reprendre un rythme quasiment normal concernant le suivi des cultures d'hiver, les cultures de printemps étant encore plus ou moins en retard selon le retard pris au semis.

BLE

Si on trouve encore des parcelles au stade 1 nœud, la plupart sont à 2 nœuds ce qui est normal à cette date, et ce qui indique que les retards de végétation ont été compensés. ATTENTION les parcelles les plus avancées sont au stade dernière feuille pointante, les épis mesurant 3,5 cm de long. La limite pour appliquer des spécialités type Bofix est épis 3cm de long, et même le stade 2 nœuds pour les hormones seules type 24D, stade déjà dépassé dans certaines parcelles. Par contre les solutions type Starane – Allié sont encore utilisables en toutes situations.

3eme apport d'azote à dernière feuille

Même dans les parcelles les plus avancées, il est un peu tôt pour réaliser les apports de dernière feuille. Intervenir à partir de début mai comme à l'accoutumée, au stade dernière feuille pointante à enroulée sur variétés précoce, et au stade dernière feuille étalée sur variétés tardives (prévoir 2 chantiers à 1 semaine d'intervalle). Jouer avec les prévisions d'averses, mais ces apports agissent sur des rythmes d'absorption moins rapides et sont donc moins dépendants de la pluie pour agir et être efficaces.

Toujours un faible fond de cuve maladies

Le fond de cuve maladies a peu progressé depuis 2 semaines et un ou deux nouveaux étages foliaires sont sortis alors que les contaminations de septoriose sont limitées. A partir de 2 nœuds observer la f3 du moment (qui sera la F4 définitive), mais le premier anti-septoriose devrait pouvoir attendre le stade dernière feuille en autorisant des stratégies à 2 passages. Pour cela bien respecter le seuil de 20% des f3 touchées sur variétés sensibles. Sur variétés tolérantes conduites en PI et donc moins malades, le seuil de 50% des F3 touchées permet souvent d'attendre le stade fin gonflement pour envisager une application unique à dose ajustée à la persistance requise.

Seule la rouille jaune pourrait gâcher ces plans sur des variétés sensibles ET semées tôt, mais le risque est limité actuellement (sauf bordure maritime). Les quelques pustules de rouille brune qui peuvent être observées ne sont pas inquiétantes avec le retour de températures moins chaudes.

ORGE D'HIVER

Les parcelles ont bien avancé et on observe les premières barbes pointantes en situations précoces. En situation très saine le pari d'une impasse fongicide totale est parfois pris par les producteurs, et peut s'avérer payant, mais nous préconisons généralement une protection minimale ou moins pour limiter le risque de redémarrage de rouille en post épiaison. Utiliser spécialité également efficace sur helminthosporiose (voire rhynchosporiose). Exemple de protection minimum : Cériax 0,9 L/ha (0,36 IFT).

Prévoir une protection régulateur minimale type [Etheverse](#) 0,3 L/ha (0,3 IFT) mais AVANT la sortie des barbes absolument, sinon ne pas appliquer (risque de stérilité)
Pas d'insecticide à prévoir. Total IFT hors herbicides préconisation minimal : 0,66 avec impasse du traitement de semence (voir messages de fin d'été 2017).

COLZA

Pleine floraison

Avec la chaleur de la semaine passée, la floraison s'est enfin activée. Il n'y a plus de risque charançons de la tige, et méligèthes. Si la floraison a pu être entravée par les méligèthes dans certaines parcelles, elles n'ont souvent fait que révéler d'autres problèmes physiologiques, que l'on « traîne » parfois depuis l'automne dernier, surtout si les altises en ont également profité pour s'installer. De plus une fois les premières fleurs visibles les méligèthes ne font plus de dégâts, on ne peut donc pas les accuser d'empêcher les hampes secondaires de compenser. En colza il y a néanmoins souvent des récupérations surprenantes.

Anti-sclérotinia

La seule intervention à peu près incontournable en colza, est l'anti-sclérotinia. Le stade optimum est l'apparition des 1eres fleurs sur les hampes secondaires, mais il faut intégrer la composante climatique. C'est en effet l'adhésion de pétales contaminés sur les feuilles qui génère le risque. Le fongicide doit être appliqué entre les feuilles et les pétales, donc avant que ces derniers ne se collent.

En un seul passage on peut utiliser un mélange type [Pictor PRO](#) 0,25 kg/ka + [Sunorg PRO](#) 0,4 L/ha, bon sur sclérotinia avec le Pictor et polyvalent sur les autres maladies avec le Sunorg. S'il faut relayer sur floraison longue, relayer avec [Prosaro](#) 0,4 à L/ha pour alterner les matières actives. Une solution IFT réduit est l'association de [Ballad](#) 1L/ha (bacilus) + Acapela 1L/ha (Picoxystrobine). Cette solution est à réserver aux situations à risque historique faible (rotation longue), si possible protégée avec Contans WG, sur des colzas pas trop denses, et en année climatique à faible risque. ATTENTION dernière année d'utilisation pour la picoxystrobine (Acapela).

Préserver les auxiliaires

Les charançons des siliques sont encore rares, et les parcelles les plus avancées vont arriver au stade limite de sensibilité de 10 siliques bosselées. De plus ce ravageur ne génère pas de dégâts très importants même en cas de pontes de cécidomyies. Par contre outre les polinisateurs, on observe une pléthore de micro-hyménoptères qui émergent des blés de colza et viennent coloniser les parcelles de colza. Ainsi les larves de méligèthes qui ont échappé aux auxiliaires chasseurs, seront sans doute largement parasitées. En évitant un traitement inutile on préserve également les prédateurs des pucerons cendrés qui auront plus de mal à s'installer.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 24 avril 2018 (BSV G.C. N°10), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiologie du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : H.Baudet, C. Adam, C. Chatain, J.Dacquain, F. Dumoulin, B. Schmitt, F.Vignerot, A. Warin, S.Wieruszki, V. Yver. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phv](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'accréditation multi-sites portée par l'APCA.